

ÉGLISE DE DIEU, L'ÉTERNEL

P.O. Box 775
Eugene-Oregon-97401
U.S.A

Case Postale 5980
(CH) 1002 Lausanne
SUISSE

Lettre du Mois d'Août 2024

Chers frères,

Ces dernières années, l'adoption et l'amplification des programmes de DEI par de nombreux employeurs, universités et agences gouvernementales ont fait l'objet d'un grand débat. Qu'est-ce que le DEI, quelle est l'origine de sa philosophie et quel est l'équivalent, s'il y en a un, dans l'Œuvre de Jésus-Christ ?

DEI est l'acronyme pour *Diversité, Équité et Inclusion*. L'objectif déclaré des programmes de DEI modernes est de tendre vers *une société plus juste et plus équitable*, où tous les peuples — sans distinction de race, de religion, d'âge, de sexe ou de culture — peuvent s'épanouir ensemble et réaliser leurs rêves d'une vie agréable. À première vue, cela semble être une bonne chose. Après tout, ne voulons-nous pas tous vivre dans un environnement sans discrimination et où tous les individus sont traités équitablement ? Le respect de chacun et l'acceptation de la diversité de nos caractéristiques constitueraient certainement un ordre sociétal idéal sur terre, n'est-ce pas ? Mais est-ce vraiment ce que préconisent les partisans de ces programmes modernes de DEI ?

Plus important encore, comment Dieu voit-il tous ces objectifs ? Puisque Dieu est la personnification de l'amour, Jésus-Christ approuve-t-Il la philosophie actuelle du programme de DEI ? Dieu défend effectivement la diversité, l'équité et l'inclusion, mais en quoi un programme de *DEI pieux* diffère-t-il de celui qui est parrainé par les êtres humains dans ce monde mauvais ?

L'origine des programmes de DEI aujourd'hui

Les tentatives modernes de mise en œuvre de programmes de diversité, d'équité et d'inclusion aux États-Unis trouvent leur origine dans les *campagnes d'actions positives* des années 1960. La première utilisation officielle du terme « action positive » fut introduit dans un décret du président John F. Kennedy en 1961. Comme il ne s'agissait pas d'une loi adoptée par le Congrès, ce mandat exécutif ne s'appliquait qu'aux entreprises désireuses de travailler pour le gouvernement fédéral, les obligeant à

« prendre des mesures d'action positive pour garantir que les candidats soient recrutés et que les employés soient traités [équitablement] pendant leur emploi, sans considération de leur race, de leur croyance, de leur couleur ou de leur nationalité ». En d'autres termes, il s'agissait d'une tentative bien intentionnée de parvenir à une véritable *non-discrimination* dans une société de plus en plus diversifiée. L'objectif était de créer des conditions égales pour que chacun puisse concourir à un emploi *sur la base de ses compétences et de ses capacités*, indépendamment de sa race, de sa religion, de son âge ou de son sexe. En 1964, le Congrès américain adopta la loi sur les droits civils, qui interdit la discrimination fondée sur la race, la couleur, la religion, le sexe ou la nationalité. Par la suite, le président Lyndon B. Johnson promulgua son propre décret en 1965, exigeant que les *employeurs issus du gouvernement* « recrutent sans considération de race, de religion et de nationalité » et « prennent des *mesures positives* pour garantir que les candidats soient recrutés et que les employés soient traités équitablement au cours de leur emploi, sans considération de race, de couleur, de religion, de sexe ou de nationalité ». Il convient de noter qu'aucune de ces mesures prises par les présidents ou le Congrès n'a tenté de justifier des *privilèges* ou des *préférences spéciales* pour qui que ce soit. La loi a été instituée *dans le seul* but de lutter contre les discriminations passées ! Nombreux étaient ceux qui craignaient, à juste titre, que le résultat pratique de ces nouveaux mandats ne conduise en fait à une *discrimination inversée*. Pour apaiser ces craintes à l'époque, le sénateur Hubert Humphrey, qui a parrainé le projet de loi sur les droits civils en 1964, a déclaré qu'il « interdirait tout traitement préférentiel pour un groupe particulier », ajoutant : « Je mangerai mon chapeau si cela conduit à des quotas raciaux ».

Et pourtant, à la fin du vingtième siècle, l'*action positive* a bel et bien été redéfinie, ne visant plus à se débarrasser des discriminations, mais à justifier « un nouveau système de préférence » pour les communautés défavorisées, c'est-à-dire des quotas raciaux. Si Hubert Humphrey eut été encore en vie à ce moment-là, il aurait été obligé de manger son chapeau.

Les programmes qui ont vu le jour au cours des vingt premières années de ce nouveau siècle ont totalement modifié les définitions traditionnelles des termes « *diversité* », « *équité* » et « *inclusion* ». Étant donné que les tentatives antérieures d'adoption de lois fédérales et d'État, « légalisant » les programmes de préférence pour les minorités, ont été jugées contraires aux dispositions constitutionnelles « anti-discrimination », ces nouveaux programmes ont principalement ciblé les universités, les entreprises et les entités gouvernementales, tentant d'intégrer clandestinement les principes fondamentaux des programmes de DEI dans la société.

Définir les termes

Si les mots clés — diversité, équité et inclusion — ne signifient plus ce qu'ils signifiaient auparavant, comment sont-ils redéfinis aujourd'hui ? Voici un résumé d'un article de McKinsey & Company intitulé « What Is Diversity, Equity, and Inclusion ? » (Qu'est-ce que la diversité, l'équité et l'inclusion ?) du 17 août 2022 :

- La *diversité* fait désormais référence à la *présence d'une multitude* au sein de la main-d'œuvre de l'organisation, comme l'identité et l'orientation politique. Elle englobe le sexe, l'origine ethnique, l'orientation sexuelle, le handicap, l'âge, la culture, la classe sociale, la religion ou l'opinion. Plutôt que de s'assurer que les personnes appartenant à toutes ces catégories ont une « chance égale » d'être employées et traitées équitablement, l'objectif est désormais de *manipuler* artificiellement *le processus* afin d'obtenir une main-d'œuvre qui finisse par inclure des membres de chacun de ces groupes.
- L'*équité* fait référence à des concepts de *justice et d'impartialité*, tels que la rémunération équitable et l'égalité réelle. Plus précisément, l'équité met généralement l'accent sur les *disparités sociétales* et sur l'attribution de ressources et de « pouvoirs de décision à des groupes » qui ont été historiquement désavantagés », ainsi que « la prise en considération des circonstances uniques d'une personne, l'ajustement du traitement en conséquence afin que le résultat final soit égal ». Il convient de noter que cette définition ne parle pas de la véritable égalité, qui consiste à traiter toutes les personnes de la même manière en ce qui concerne les règles et les options possibles. Non, l'*équité* cherche en fait à *manipuler le système* pour donner la préférence à certains groupes qui « le méritent davantage » en raison de mauvais traitements passés, au détriment de personnes qui sont considérées comme ayant été *trop privilégiées* par rapport à d'autres. Le mot « équité » était autrefois synonyme d'égalité, c'est-à-dire simplement *juste et équitable*, mais il est aujourd'hui utilisé par ceux qui pensent que certains sont plus égaux que d'autres.
- L'*inclusion* fait référence à la promotion d'une culture organisationnelle qui crée une expérience où « tous les employés ont l'impression que leur voix sera entendue » et où il y aura un sentiment d'*appartenance et d'intégration*. Remarquez qu'il ne s'agit plus de protéger les personnes contre la discrimination fondée sur la race, la croyance, la couleur ou la nationalité, comme le président Kennedy l'avait envisagé à l'origine. Non, la liste a été élargie pour inclure le sexe, l'origine ethnique, l'orientation sexuelle et les opinions. Ce n'est pas un

hasard. Cette nouvelle définition de l'*inclusion* met en avant des comportements humains abominables face aux valeurs morales traditionnelles, et ces nouveaux architectes sociaux ont l'intention de vilipender et de persécuter tous ceux qui refusent d'accepter ces perversions au sein de la société d'aujourd'hui.

Les partisans des programmes de DEI reconnaissent ouvertement que leur *véritable objectif* est d'aller bien au-delà de la simple recherche de « l'égalité des chances », mais qu'ils cherchent plutôt à atteindre « l'égalité des résultats ». En d'autres termes, ils tentent de redistribuer les richesses et les opportunités à certains groupes, afin de créer une « égalité » artificielle pour tous. Il s'agit en fait d'une philosophie communiste.

En comparaison, que pense Dieu de la diversité, de l'équité et de l'inclusion, et comment Jésus-Christ définit-il ces termes ?

Un Dieu de diversité

La Bible montre que Dieu est en fait un véritable champion de la diversité. Cependant, la définition de Dieu est bien différente de celle du monde.

Tout d'abord, Dieu est le Créateur de tout ce qui existe sur cette terre, de sorte que tout ce que nous connaissons dans la biodiversité végétale et animale témoigne de l'amour véritable de Dieu pour la diversité.

« Que tes œuvres sont en grand nombre, ô Eternel ! Tu les as toutes faites avec sagesse. La terre est remplie de tes biens » (Psaume 104:24)

Cela s'applique également à la diversité qui existe au sein de la famille humaine. À partir d'un couple originel — Adam et Ève — Dieu a créé la grande variété que nous observons dans les familles des nations, en fonction de la race, de la langue et de la différence de culture. La diversité raciale n'existerait pas si Dieu n'avait pas voulu qu'il en soit ainsi ! Dieu ordonna à Noé et à sa famille : « Soyez féconds, multipliez et remplissez la terre » (Genèse 9:1). En rébellion, Nemrod et ses semblables ont tenté d'étouffer cette diversité en rassemblant l'humanité dans une seule civilisation babylonienne, détruisant ainsi toute distinction raciale. Pour préserver cette diversité donnée par Dieu, Dieu a confondu les langues et dispersé les nations à leurs places respectives sur la terre (Genèse 11:9). Dieu a créé la distinction raciale, et il est certain que Satan déteste ce que Dieu a créé et il cherche donc continuellement à le détruire. Si toutes les races devaient finalement disparaître — en nous fondant en un seul produit

physique homogène — quel objectif serait atteint, celui de Dieu ou celui de Satan ? Les ennemis de Dieu détestent la diversité de sa création. Ne vous y trompez pas !

Un Dieu d'équité

Dieu est la personnification même de l'équité.

« Que les fleuves battent des mains, Que toutes les montagnes poussent des cris de joie, Devant l'Eternel ! Car il vient pour juger la terre ; Il jugera le monde avec justice, Et les peuples avec équité » (Psaume 98 : 8-9) [C'est nous qui soulignons].

En ce qui concerne le caractère de Jésus-Christ, voici comment Il est décrit en tant que Roi devant bientôt régner sur la terre :

« Mais il jugera les pauvres avec équité, Et il prononcera avec droiture un jugement sur les malheureux de la terre ; Il frappera la terre de sa parole comme d'une verge, Et du souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant. La justice sera la ceinture de ses flancs, Et la fidélité la ceinture de ses reins » (Esaïe 11 : 4-5).

Ce sont les gens de ce monde qui s'opposent à la justice et à l'équité. Les planificateurs des normes sociales actuelles ne sont pas ceux qui résoudre nos problèmes. Ils sont tous imprégnés d'hypocrisie mensongère :

« Et la délivrance s'est retirée, Et le salut se tient éloigné ; Car la vérité trébuche sur la place publique, Et la droiture ne peut approcher. La vérité a disparu, Et celui qui s'éloigne du mal est dépouillé. L'Eternel voit, d'un regard indigné, Qu'il n'y a plus de droiture » (Ésaïe 59 : 14-15).

Les peuples trompés de ce monde — y compris et surtout ceux qui devraient être plus éclairés — proposent leurs propres définitions de *l'égalité et de l'équité*, tout en vilipendant Dieu et Son œuvre de *véritable équité*.

« La maison d'Israël dit : La voie du Seigneur n'est pas droite. Est-ce ma voie qui n'est pas droite, maison d'Israël ? Ne sont-ce pas plutôt vos voies qui ne sont pas droites ? C'est pourquoi je vous jugerai chacun selon ses voies, maison d'Israël, dit le Seigneur, l'Eternel. Revenez et détournez-vous de toutes vos transgressions, afin que l'iniquité ne cause pas votre ruine » (Ezéchiel 18 : 29-30).

Un Dieu d'inclusion

Notre Dieu est absolument un Dieu d'inclusion. Nombreux sont ceux qui, aujourd'hui, ne croient pas au Dieu de la Bible. Ils l'accusent de discrimination, mais c'est parce qu'ils sont trompés sur les intentions et les buts réels du parfait Créateur.

Pour commencer, Dieu a créé chaque être humain à Son image.

« Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il les créa homme et femme » (Genèse 1:27)

Chaque être humain, qui est né, a été créé par un Dieu d'amour dans un but glorieux. Malgré la grande diversité de notre apparence personnelle, chacun porte néanmoins les attributs d'un enfant de Dieu, distinct de tout autre type de créature. Et chaque être humain, quelle que soit sa race, sa nationalité ou son origine ethnique, a vocation à devenir un membre immortel de la famille royale de Dieu.

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais ait la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde, *mais pour que le monde soit sauvé par lui* » (Jean 3:16-17)

En raison de l'œuvre spéciale de Dieu avec la nation d'Israël, nombreux sont ceux qui se méprennent sur le caractère inclusif de Dieu. Ils supposent que cette nation particulière était plus précieuse pour Dieu que toutes les autres. Il n'en est rien ! En distinguant Israël et en lui promettant des faveurs spéciales en tant que nation choisie, Dieu a montré, par ses échecs nationaux, qu'une alliance physique, ne comportant que des promesses physiques, ne serait jamais couronnée de succès.

« Oh ! s'ils avaient toujours ce même cœur pour me craindre et pour observer tous mes commandements, afin qu'ils soient heureux à jamais, eux et leurs enfants ! » (Deutéronome 5:29)

Dieu savait qu'Israël ne pourrait jamais tenir sa promesse de Lui être fidèle. C'est pourquoi un Sauveur a été prévu avant que cette Création physique ne voie le jour.

« Vous savez que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tâche ; prédestiné avant la fondation du monde, il fut manifesté à la fin des temps, à cause de vous » (1 Pierre 1:18-20).

Le sacrifice de Jésus-Christ n'a pas été fait pour les gens d'une seule nation, mais pour le monde entier !

« Je multiplierai ta postérité comme les étoiles du ciel ; je donnerai à ta postérité toutes ces contrées ; et toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité » (Genèse 26:4)

« Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit » (Matthieu 28:19)

« Alors Pierre, ouvrant la bouche, dit : En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point de favoritisme, mais qu'en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable » (Actes 10 : 34-35)

Aux Grecs d'Athènes, Paul a dit :

« Il a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitent sur toute la surface de la terre, ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure ; (...) car en lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être. C'est ce qu'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes : De lui nous sommes la race (...) Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils ont à se repentir, parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts... (Actes 17:26, 28, 30-31)

Il s'agit en effet d'un Dieu inclusif ! Une fois que l'on comprend la vérité sur ces « temps ordonnés » (verset 26, version Darby), toute confusion disparaît pour mettre en avant la volonté parfaite d'un Dieu aimant qui offrira le salut à tous les peuples de toutes les nations ! Et en fin de compte, c'est exactement ce qui en résultera :

En ce même temps, Israël sera, lui troisième, Uni à l'Égypte et à l'Assyrie, Et ces pays seront l'objet d'une bénédiction. L'Éternel des armées les bénira, en disant : Bénis soient l'Égypte, mon peuple, Et l'Assyrie, œuvre de mes mains, Et Israël, mon héritage ! (Ésaïe 19 : 24-25)

Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'Agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains. Et ils criaient d'une voix forte, en

disant : Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'Agneau.
(Apocalypse 7:9-10)

Responsabilité personnelle

L'inclusion équitable de tous les êtres humains dans le Plan de Salut de Dieu signifie que chacun aura la chance de devenir un Roi et un Prêtre immortel dans le gouvernement de Sa Famille. Mais cela ne signifie pas que la *route* vers cette récompense soit *facile* pour quiconque :

Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent.
(Matthieu 7:13-14)

Quel que soit le moment où Dieu appelle un individu et lui donne une chance de Le connaître, cette personne doit alors choisir (au cours de sa vie) d'être d'accord avec Dieu et de L'aimer, ou bien de s'accrocher à son orientation charnelle et naturelle. Dieu ne forcera personne ! C'est le libre choix de chaque individu, et seuls ceux qui démontrent par leurs actions qu'ils veulent vraiment ce que Dieu représente, seront introduits dans cette glorieuse Famille. Personne n'est désavantagé. Dieu ne discrimine aucun de ses chers enfants. Grâce à l'accès au Saint-Esprit, aucun de ces êtres chers appelés par Dieu au moment prévu ne sera *désavantagé de* quelque manière que ce soit. Il ne met personne en situation d'échec. Mais Il exigera que chacun de ceux qui hériteront du Royaume de Dieu prouve qu'il est vraiment d'accord avec Dieu. Dieu a le droit de poser cette condition.

Dans toute cette grande diversité d'individus créés par la race, la croyance, la couleur, le sexe et la nationalité, Dieu cherche ceux qui sont prêts à *renoncer à ce qu'ils sont par nature* et à apprendre à embrasser l'unité de cette seule et vraie façon de penser :

Il y a diversité de dons, mais le même Esprit ; diversité de ministères, mais le même Seigneur ; diversité d'opérations, mais le même Dieu qui opère tout en tous. Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune (1 Corinthiens 12 : 4-7)

Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être

parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment (1 Corinthiens 1:10)

Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ (Philippiens 2:5)

J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. (Galates 2:20)

Le monde « célèbre la diversité ». Mais Dieu célèbre le choix de Ses *divers enfants naturels* d'opter — du fond du cœur — pour le renoncement à ce qu'ils sont par nature et d'embrasser Son Mode de Vie révélé dans l'*harmonie et l'unité d'esprit*.

Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation ; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous (Éphésiens 4:4-6)

Puissions-nous tous apprécier l'utilisation de la diversité, de l'équité et de l'inclusion, par un Dieu aimant pour apporter le salut au monde entier.

Avec un amour pour vous tous en Jésus-Christ,

A handwritten signature in black ink, reading "Jon W. Brisby". The signature is written in a cursive, flowing style.

Jon W. Brisby